Document generated on 07/12/2025 12:46 a.m.

XYZ. La revue de la nouvelle

Des récits impudiques

André Carpentier

Number 69, Spring 2002

Des récits impudiques

URI: https://id.erudit.org/iderudit/3965ac

See table of contents

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)
1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Carpentier, A. (2002). Des récits impudiques. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (69), 5–5.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2002

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Des récits impudiques

André Carpentier

Le collectif de rédaction de *XYZ. La revue de la nouvelle* m'avait chargé de diriger un numéro thématique intitulé *XXX* (prononcez : trois X). Il s'agissait d'un numéro se situant entre les pôles de l'érotisme et de la pornographie, mais tendant si possible vers le second. Je note que ce n'est pas tant la quantité de scènes érotiques ou leur degré d'explicitation (de *hardeté*) qui constituaient notre priorité dans ce projet, mais tout simplement que l'écriture y puisse trouver matière à exulter. Je me suis donc mis à la recherche d'auteurs chez qui le registre de l'érotisme ou de la pornographie pouvait constituer un lieu textuel leur permettant de solliciter obliquement leur angoisse régressive et de la mobiliser d'une manière esthétique… Or, à la réception des textes, nous remarquons que les auteurs ont souscrit à la priorité d'écriture et qu'ils se sont maintenus dans leur univers propre. C'est toujours ce que nous souhaitons. Mais nous constatons aussi qu'ils ont investi avec plus de réserve les contraintes du XXX. Le résultat, c'est que leurs textes sont X ou X et demi. Certains font vibrer la corde du désir ; d'autres, celle des plaisirs licencieux. Et chacun le fait, par amusement, avec la petite ou moyenne inconvenance qu'il faut. Et surtout, chaque texte dévoile ce que Patrice Dansereau, dans *Le livre d'Éros*, appelle sa « scène centrale », quand s'expose le mécanisme du désir. « C'est à ce moment-là, écrit Dansereau, que le récit érotique devient troublant, touchant, ou même bouleversant. » Aux lecteurs, maintenant, de partager cette émotion ; et pourquoi pas, par jeu, d'évaluer en nombre de X ces récits impudiques…